

Le Parisien

XX^e Le chaîne associative a dû changer de canal

Brouille avec le CSA: la ministre reçoit Télé Bocal

Télé Bocal a-t-elle une chance de faire céder les grosses chaînes commerciales ? Richard Sovied n'y croit pas mais, vaille que vaille, il mène combat. Cette petite télé francilienne diffusée sur la TNT, où elle occupait depuis quatre ans le canal 21, a été délogée de son numéro par l'arrivée de six nouvelles chaînes, le 12 décembre, et reléguée une dizaine de numéros plus loin.

« Une catastrophe » pour cette chaîne diffusée chaque nuit entre 23 heures et 2 heures et qui doit déjà partager sa fréquence avec deux autres locales. « Même en communiquant largement sur ce changement auprès de nos téléspectateurs, nous en avons perdu, il faudra beaucoup de temps pour revenir à un niveau d'audience normal », se plaint Richard Sovied.

■ Près de 250 000 fidèles

Aujourd'hui, le patron de Télé Bocal tente un baroud d'honneur depuis son « siège » de la villa Riberolle (XX^e) : débouté en référé lancé devant le Conseil d'Etat, auquel il demandait de suspendre les changements de numérotation, Richard Sovied compte « faire de la résistance. Cela fait quatre ans qu'on était là, que nous avons fi-



(L.P.) Jean-Baptiste Quentin

délisé 200 000 ou 250 000 personnes, pourquoi céder notre place à une chaîne à gros budget ? » s'indigne-t-il.

Richard Sovied a également lancé une pétition par mail à l'intention du président du CSA, Michel Boyon, et ne compte pas en rester à son échec juridique. « J'ai été débouté de mon référé, mais je fais appel, annonce-t-il. C'est peut-être une cause perdue, mais alors je me bats pour des dommages et intérêts. » Audacieux, il demandera... pas moins de 1M€. S'il en obtient cent fois moins, ce sera déjà une petite revanche, mais rien à côté « des 10 à 20 % de spectateurs perdus à cause de ces changements contraints ». Avant cette audience d'appel prévue fin janvier, Richard Sovied et quelques autres patrons de Petits Poucets hertziens seront reçus demain par la ministre de la Culture et de la Communication, Aurélie Filippetti (photo). Il lui avait écrit fin septembre, à la confirmation de la « relégation » des chaînes locales, et espère la convaincre de promouvoir « les réformes nécessaires à l'audiovisuel pour que les téléspectateurs aient une télévision basée sur le respect et sur l'enrichissement culturel du citoyen ».

ÉLODIE SOULIÉ